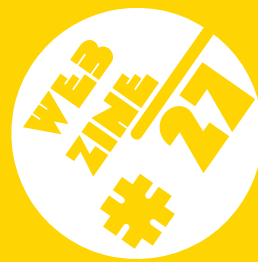


TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

MARS 2022

DISQUE



Timothée Quost
Flatten the Curve

CHRONIQUE



WARNING, l'Usine :
Coopérative œuvrière

ZOOM SUR...



Sornette, libertés enfantines

CHRONIQUE



Jazz Session #5

BRÈVES

- 21 > Du blues au festival Italiart
- 25 > Vladimir Torres Trio à Besançon
- 70 > Jan Vanek, le musicien sans frontières
- 89 > Ronald Baker à Sens
- 90 > Thomas Leleu au GRRRANIT

GALERIE

- Le lancement de Fleurs de jazz (58)
- Jazz Session #5 en images

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Florian Jannot-Caeilletté, Lucas Le Texier, Michel Pulh | Galerie photos : Florian Jannot-Caeilletté

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre régional du jazz en Bourgogne Franche Comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

LE BLUES À L'HONNEUR AU FESTIVAL ITALIART (21)

Dans le cadre du festival Italiart du 2 au 31 mars 2022 à Dijon, retrouvez en concert Alessio Maria Melchiorre Ricci (alias Alex Ricci) le vendredi 25 mars à 20h30 au Bistrot Le République. Le jeune guitariste est reconnu depuis plusieurs années en Italie comme l'un des meilleurs bluesmen du pays. A (re)découvrir...

<https://www.facebook.com/Italiart-Litalie-%C3%A0-Dijon-286741091337263/>

THOMAS LELEU OU L'ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES (90)

Victoire de la musique classique en 2012, le tubiste Thomas Leleu présente au GRRRANIT ce 12 mars le projet « *Born to groove* », un melting pot de ses influences auquel s'ajoute un résumé de ses années de concerts à travers le monde.

<https://www.grrranit.eu>

DES NOUVELLES DE... VLADIMIR TORRES TRIO (25)

Le trio de Vladimir Torres (missionnement CRJ 2021) continue de sillonner la Bourgogne-Franche-Comté et sera en concert à l'Habitat Jeunes Les Oiseaux le 15 mars à Besançon (25). L'occasion idéale pour (re)visionner l'interview du contrebassiste par LeBloc ici :

https://youtu.be/L90nmTCJ_ig

<https://www.habitatjeuneslesoiseaux.fr>

AUX PISTONS LE 12 MARS À SENS... RONALD BAKER ! (89)

Créé en 1996, le quintet du trompettiste Ronald Baker vous donne rendez-vous le 12 mars au Théâtre municipal de Sens. Pour l'occasion il réunit à ses côtés, Nicolas Fourgeux (saxophone), Philippe Martel (piano), Marion Ruault (contrebasse) et Valentin Martel (batterie).

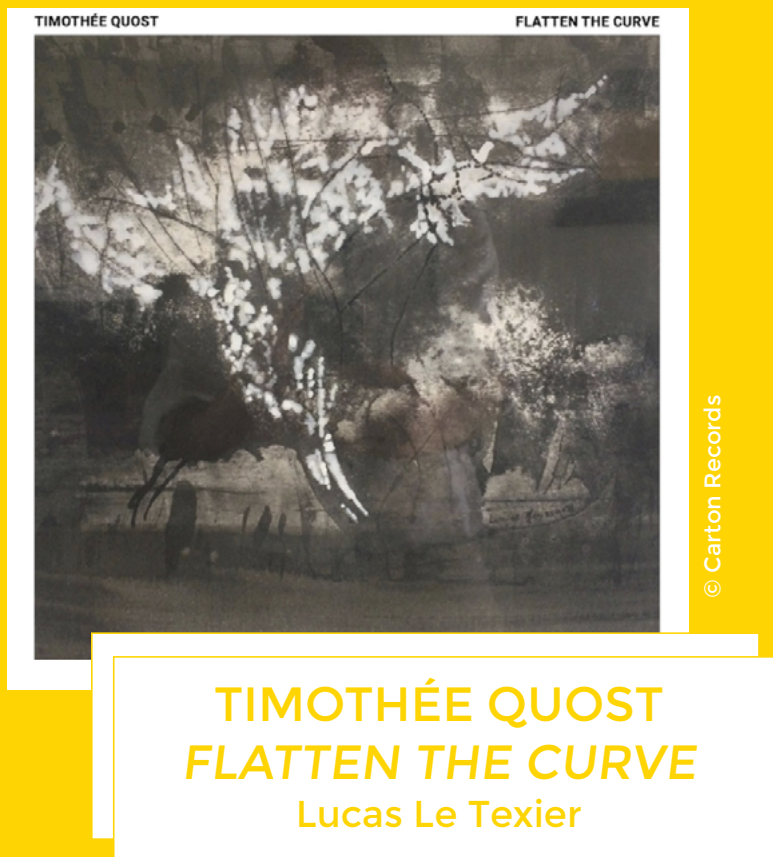
<https://rotary-sens.com>

JAN VANEK, LE MUSICIEN SANS FRONTIÈRES (70)

Souvenez-vous... Dans *Tempo 62* (avril-juin 2017), Nils Bruder dressait le portrait du guitariste (mais pas que) Jan Vanek. Musicien voyageur, son jazz sans frontières se nourrit des musiques du monde ou encore du rock. Il fait partie des artistes qui ne laissent pas indifférent tant chacune de ses prestations et ses projets déconcertent et cassent les codes. Découvrez son projet « *Les cordes désaccordées* » au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul (70) le 26 mars prochain.

<https://www.theatre-edwige-feuillere.fr>

DISQUE



L'ART DU CONTE FREE

Encore récemment, un ami qui adore le free et les musiques improvisées me disait qu'il avait du mal à écouter son style de prédilection sur album. Je crois que ce *Flatten The Curve*, sorti chez Carton en octobre 2021 pourrait le faire changer d'avis. On ne présente plus Timothée Quost, issu de la pépinière chalonnaise et parti faire ses armes au CNSM de Paris, avant d'entamer des projets fructueux (Quostet, Matterhorn...). Dans son dernier disque *Flatten the Curve*, sorti chez Carton en octobre 2021, Quost brosse une frise sensible et libertaire, un subtil mélange entre la dialectique compositions-improvisations et la diffusion d'échanges, tantôt naïfs, tantôt philosophiques, avec des personnes âgées.

Quatre grandes pièces structurent l'album, *Pohorje*, *Lame*, *Seck Gorgui* et *Divine*. Les paysages sont mouvants, des petites scènes mi-écrites, mi-improvisées s'enchaînent. Souvent, de petits fragments mélodiques se répètent, se croisent, se dévorent, se dispersent... Quost use et abuse de la tenue, procédé astucieux qui permet de donner une cohésion et une unité à ses morceaux. La part la plus créative de l'album réside dans les syncrétismes des montages entre témoignages loopées et improvisations libres. Dans *Mme Angot*, c'est une sorte d'ASMR [1] rythmique qui s'enchaîne, où les paroles, mais aussi les bruits de bouche, les sifflements, les chantonnements sont réutilisés au service de la pièce.

C'est le genre de disque que l'on doit écouter sérieusement et pleinement. Le jeu en vaut la chandelle, car on en ressort avec la sensation d'avoir voyagé un instant quelque part, sans que l'on sache tellement où. Vraisemblablement, dans une contrée poétique, manufacturée de ces brics-et-brocs vocaux et musicaux.

Acheter le CD : cartoncartoncarton.com

[1] Autonomous Sensory Meridian Response : Une sensation ressentie suite par exemple à l'écoute d'un morceau.



SORNETTE, LIBERTÉS ENFANTINES

Lucas Le Texier

Yonatan Hes, Pierre-Antoine Savoyat, Jonathan Chamand et Loup Godfroy, quatre amis de longue date, s'amuse autour du free et de son héritage dans Sornette, quartet colemanien. Rencontre avec Loup, batteur de la formation, qui évoque son groupe et sa pratique du free.

Quand on commence à écouter votre Soundcloud, nul doute que Sornette, c'est pour Ornette, n'est-ce pas ?

En effet, c'est pour Ornette Coleman. On se connaît depuis longtemps et on s'est rencontré en jouant et en s'amusant avec les standards. On aime la musique d'Ornette, car il y a cette espèce de liberté et d'humour, bien que ce soit très sérieux... Alors on s'est dit qu'on allait monter un quartet prolongeant cette vision. En plus, on a la même formation que le quartet typique de Coleman, sans piano. Et puis, pour le nom, au-delà de la ressemblance avec Ornette, les "sornettes", ça signifiait quelque chose d'assez léger, un petit clin d'œil qui nous faisait sourire.

Comment ce goût pour l'un des hérauts du free est-il venu ?

On a tous un parcours dans le jazz. On reste très ouverts sur des musiques plus avant-gardistes, dont celle d'Ornette. C'est une grosse influence le free, chez nous, et c'est ce qu'on a essayé de capter dans nos compos et nos manières de jouer.

Vous vous êtes concentrés sur une période précise de Coleman ?

Pas trop à vrai dire, on a juste cette ressemblance avec le quartet sans instrument harmonique.

Les ressemblances sont en effet frappantes. Song for Evolution qui fait penser

au Lonely Woman ; Godverdomme ! plutôt aux thèmes de Something Else... Y'a-t-il une façon bourguignonne de jouer Ornette Coleman ?

La passion, c'est peut-être ça, la façon bourguignonne : transmettre l'envie autour de cette musique. On l'aime, et on le montre. Gentiment.

Comment s'est formé l'équipage de Sornette ?

La première fois qu'on a joué avec ce quartet, c'était un peu pour rire sur le marché de Cluny. Tout de suite, ce fut très instinctif entre nous. Je crois que ça résume bien ce groupe et notre façon de nous approprier l'héritage de Coleman : c'est aussi simple que ce moment où on a joué dans la rue. Y'a eu ce truc, un lien né du contact populaire, simple avec les gens. On voulait simplement jouer, faire sourire les passants, faire du free devant n'importe qui.

Le free, simple ? Pourtant, on pourrait penser le contraire.

Je vais faire attention à ma réponse, car ce n'est pas évident [rires]. Bien sûr, le free, ce n'est pas simple à jouer. Pourtant, nous on tient à cet esprit enfantin. Les sornettes, c'est aussi cette bêtise d'enfant. C'est comme ça qu'on joue le free, en s'amusant, et c'est ainsi que les gens s'y retrouvent et s'amusent avec nous. C'est une façon d'intégrer le public dans la façon de jouer. Il faut dire que c'est plus facile dans la rue, le public et nous sommes en contact rapproché.

Outre Coleman, d'autres influences ?

Il y en a pas mal. Je pense à Mark Turner pour la composition, John Coltrane pour l'impro... Mais bon, le reste du groupe aurait sans doute d'autres noms à la bouche.

Décrivez-moi votre processus de composition.

Chacun amène ses propres compositions. Ensuite, soit le morceau est hyper complet et on le joue, soit on voit ensemble. La majorité du travail est collectif et se situe au niveau de l'arrangement. Une composition est bien faite et finie lorsque l'on peut prendre des libertés et improviser dessus.

Avez-vous prévu un album prochainement ?

Pas pour le moment. Même si on joue ensemble depuis longtemps, c'est depuis peu que l'on joue ce répertoire. Donc, pas pour tout de suite, mais c'est sûr que l'on aimerait bien.

Quand est-ce que l'on pourra voir Sornette ?

Dans moins d'un mois, nous serons à Nevers le 10 mars. Puis, le 29 octobre à La fraternelle, et le 23 novembre à la Vapeur. D'autres dates sont en tractation.

Propos de Loup Godfroy recueillis le 12 février 2022

SORNETTE

ZOOM #



WARN!NG, L'USINE : COOPÉRATIVE ŒUVRIÈRE

Michel Pulh

Sur la photo, l'équipe de WARN!NG (Pauline Schneider, Christophe Girard, Carmen Lefrançois, Diane Camus, Élise Thomas et Sonja Kretschmer)

À Saint-Bérain-sur-Dheune (71), la rue du Stade aboutit à un îlot de maisons dont la dernière, en L, sous laquelle passe un petit cours d'eau, est adossée au Canal du Centre. Voici à peu près deux ans, à l'image des « *chats la truffe au vent qui cherchent le meilleur endroit* », Carmen Lefrançois et Christophe Girard y ont élu domicile. Dans leur déménagement, ils ont apporté la coopérative WARN!NG qui avait vu le jour en Normandie il y a une bonne décennie de cela. Quant à la maison, un corps a retrouvé, au moins de nom, un peu de son passé : L'Usine [1]. De la musique, de son outil, plus largement de ce qui les anime, Carmen et Christophe s'ouvrent avec une gaieté complice.

WARN!NG désigne un « *projet artistique, musical et transversal, de mise en commun d'arts de la scène* » explique Carmen. Une vingtaine d'artistes, en majorité des « *copains musiciens* », développent des créations dans les sept formations que l'association héberge actuellement [2]. Si elles ont le champ libre dans leurs propres démarches et si leur notoriété n'est plus à démontrer, elles répondent toutes à une conduite commune : harmoniser les « *aspirations artistiques et humaines [en créant] un terreau, un endroit autour duquel on puisse créer des liens avec les habitants, plutôt que de faire des choses sans trop de raisons ici ou ailleurs.* » Carmen et Christophe de reprendre alors à leur compte un vocable cher à Bernard Lubat : *œuvrier* [3]. Ici s'inscrit le rôle de L'Usine, toute en boiserie : « *avant tout un lieu de résidences* », et une petite salle de spectacle (50 places), que Claude Tchamitchian suivi d'Olivier Py a ouverte en décembre dernier. Elle



vient s'ajouter à d'autres – associatives ou institutionnelles – où se produisent dans le Chalonais. WARN!NG s'est aussi inventé un Petit Bal pour participer aux fêtes de villages. De son côté Carmen intervient aussi à l'école de Saint-Bérain.

Épaulant les artistes, des « *gens super actifs* » apportent leurs qualités et capacités de militants. « *Parce qu'on ne peut pas faire ça tout seuls* » conclut Christophe.

WARN!NG les rendez-vous :

03/03 - St Bérain - L'Usine : Think BIG

09/03 - Dijon - La Péniche Cancale : Think BIG

10/04 - St Bérain - L'Usine : Orange Sockets

29/04 : sortie du CD Space, Time and Mirror

06/05 - Chalon-sur-Saône - L'Arrosoir : Mamie Jotax

15/05 - Bords de Mhère (58) : oTolipo & Anaïs Moreau

24/05 - L'Arrosoir(71) : Fabrique à musique de la Sacem

4/06 - Conservatoire de Chalon : Ensemble SuperNova

15/06 - Pan Piper (75) : Space, Time and Mirror

Juin - Moroges (71) : Canal WARN!NG de printemps

[1] Une ancienne verrerie à la fin du XVIII^e siècle.

[2] Cf. helloasso.com/associations/association-warn-ng

[3] « *Je suis un citoyen artiste artisan "ouvrier", partisan en "compagnicité"* », écrit celui-ci dans le texte du CD Piano Lubat Solo Conversatoire (Labeluz).



© Florian Jannot-Caillété - CRJBFC

JAZZ SESSION À LONS-LE-SAUNIER S'OFFRE SON BŒUF POUR SA 5^e ÉDITION Lucas Le Texier

Ce vendredi 4 février 2022, le CRJ organisait la cinquième édition de Jazz Session à Lons-Le-Saunier. Au programme pour cette rencontre (en deux temps) : un échange entre professionnel(le)s et acteurs(trices) du jazz, suivi d'une soirée de quatre concerts de formations régionales.

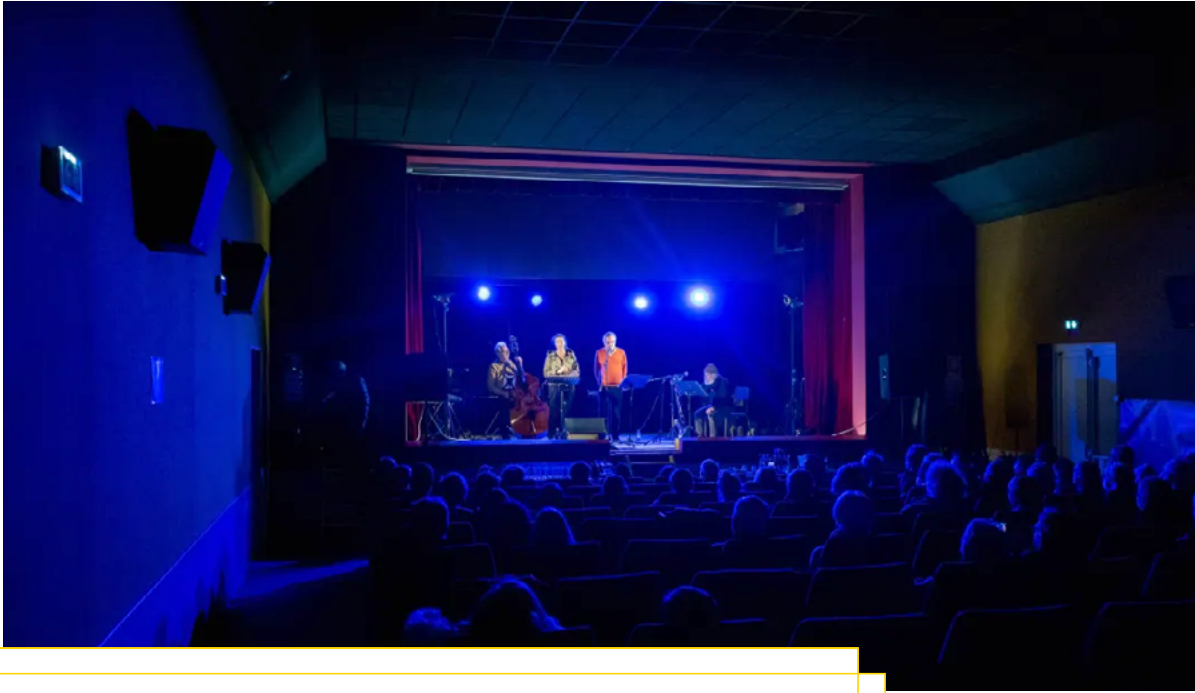
À 16h au Darius Club, Arnaud Merlin, producteur à France Musique et président du CRJBFC, ouvre la discussion autour du recours à l'image dans la présentation des projets musicaux. La discussion s'est concentrée sur le format vidéo. Il semble qu'elle constitue un indispensable selon l'accordéoniste Christophe Girard pour présenter son projet, la principale interrogation revenant à définir le budget que les acteurs doivent y consacrer. Christophe Joneau de La fraternelle insiste sur l'évolution de notre rapport à l'image, qui apparaît aujourd'hui essentiellement comme un élément de communication ayant de moins en moins de lien avec la musique d'un groupe. Ludivine Chopard du Festival JazzContreBand rappelle que certains dossiers de la DRAC demandent aujourd'hui un lien vidéo, créant une inégalité forte entre des formations qui ont une expertise des outils techniques, et les autres...

Pour autant, la vidéo a ses vertus. Médéric Roquesalane de La Roue Voilée explique qu'elle peut servir d'outil pour amener les gens aux concerts, mais aussi pour emmener l'auditeur vers un ailleurs artistique propre à ce média. La vidéo fait évoluer les projets musicaux : Adrien Desse raconte comment il est passé d'une vidéo pour illustrer la musique à une musique pour illustrer les vidéos. La vraie condition pour réussir une vidéo concerne l'auditoire à qui l'on s'adresse : « *est-ce pour un diffuseur ou pour les publics ?* », rappelle Ludivine Chopard. Dans le public, certains soulèvent que la question de la vidéo est dépassée et que, du fait de la multiplicité et de l'interactivité des médias entre eux, c'est la question du support en lui-même qu'il doit être retravaillé. Enfin, comme l'a introduit Christophe Joneau, la question de l'empreinte carbone des vidéos et de leur stockage numérique pose un ensemble de problématiques d'un point de vue écologique.

20h, la Jazz Session propose un panorama de la scène locale bourguignonne-franc-comtoise. D'entrée de jeu, le trio Rose Radio, avec à la barre avec Olivier Py (saxophone), Tom Juvigny (guitare) et François Merville (batterie) a proposé des standards revisités de manière libre. Guitare et sax' s'amuse, se cherchent, se titillent, tandis que la batterie chamboule l'ensemble. Bugala Quartet enchaîne, façon éclectique. À l'aise, Caroline Bugala (violon), Tom Moretti (batterie), Christopher Peyrafort (guitare) et Victor Pierrel (basse) conjuguent jazz, folk et fusion dans un répertoire world jazz. Entracte et reprise par le trio Segment du pianiste Antonin Néel et de ses deux compères Jean Waché (contrebasse) et Victor Prost (batterie). La musique de Segment projette de *Pithecanthropus Erectus* jusqu'au piano préparé, sans fioritures ni surjeu. Derniers invités, les jurassiens du Del Trio avec Bruno Delanchy (orgue), Sangoma Everett (batterie) et Jérôme Lefebvre (guitare). Reprenant à leur compte la formule guitare-orgue-batterie, les trois musiciens ont joué dans la veine des musiciens de jazz-rock, Everett surfant cool au-dessus du dialogue guitare-orgue qui structure la majorité des compositions.

Le site du CRJ : crjbουργognefranchecomte.org

GALERIE



RETOUR SUR LE LANCEMENT DE FLEURS DE JAZZ 2022 (58)

Crédit photo : Florian Jannot-Caeilleté / CRJBFC

Après deux saisons impactées par la pandémie, l'équipe de Fleurs de jazz était heureuse de présenter le 19/02 dernier au cinéma de Saint-Honoré-les-Bains, sa saison 2022. L'association a détaillé l'ensemble de sa programmation qui aura lieu de février à septembre. Et pour terminer la présentation en musique, le saxophoniste François Jeanneau (parrain de « Fleurs de jazz ») a réuni sa fille Agathe, le contrebassiste Olivier Koechlin et le clarinettiste Jacques Di Donato pour une lecture musicale improvisée à partir d'extraits choisis de l'autobiographie de François Jeanneau (à paraître).





Agathe et François Jeanneau



François Jeanneau et Jacques Di Donato



Le quartet

GALERIE



JAZZ SESSION #5 EN IMAGES

Crédit Photo : Florian Jannot-Caeilleté / CRJBFC

Le 4 février dernier, le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté en collaboration avec Le Boeuf sur le Toit, le Darius Club et La fraternelle a organisé la cinquième édition de Jazz Session à Lons-le-Saunier (39).

Au programme, un forum suivi de 4 concerts : Rose Radio, Bugala Quartet, Segment et DEL Trio.









Rose Radio



Tom Juvigny - Rose Radio



François Merville - Rose Radio



Caroline Bugala 4tet



Caroline Bugala



Victor Pierrel



Antonin Néel - Segment



Jean Waché - Segment



Victor Prost - Segment



Jérôme Lefebvre - DEL trio



Bruno Delanchy - DEL trio



DEL trio